

Martinique



# Banane

N° 7 - 1er au 31 Juillet 2025

**Animateurs inter-filières :**

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

**Animateurs filières :**

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

**Avec les données d'observations de :**

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

**Crédit photos (sauf mentions contraires) :** FREDON  
Martinique.

## PRÉVISIONS SAISONNIÈRES JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 2025

En Martinique, le prochain trimestre, les pluies devraient être normales ou légèrement inférieures et les températures conformes ou légèrement plus élevées.

Le mois de juillet a connu 12 jours de brume de poussières de sable pour une moyenne de 18 jours.

Six ondes ont traversé l'île, mais une seule a été active.

## SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

28,4°C



pour une norme  
de 28,9°C



+ 25 h 26



161 mm

sur 198 mm  
attendus



17,0 km/h

sur 16,5 km/h  
habituellement

## CERCOSPORIOSE NOIRE



### PRESSION FAIBLE

- La pression de la cercosporiose stabilisée à un niveau bas (EE en dessous de 250)
- Les évaporations diminuent en juillet avec le retour des pluies.
- Possibilité de redémarrage de la maladie dans les semaines à venir

STABILITÉ

## MALADIES DE CONSERVATION



### PRESSION FAIBLE

- le taux de maladie de conservation s'est stabilisé autour de la barre des 1%

STABILITÉ

## CHARANÇON DU BANAÑIER



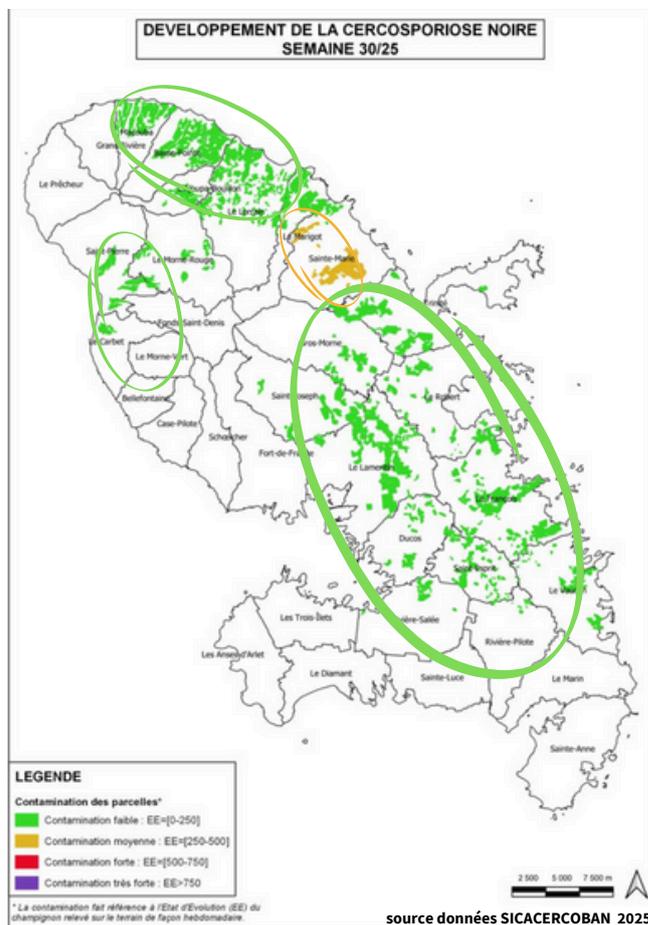
### PRESSION EN AUGMENTATION

- Retour de la saison humide
- Tendance à l'augmentation par rapport à Juin

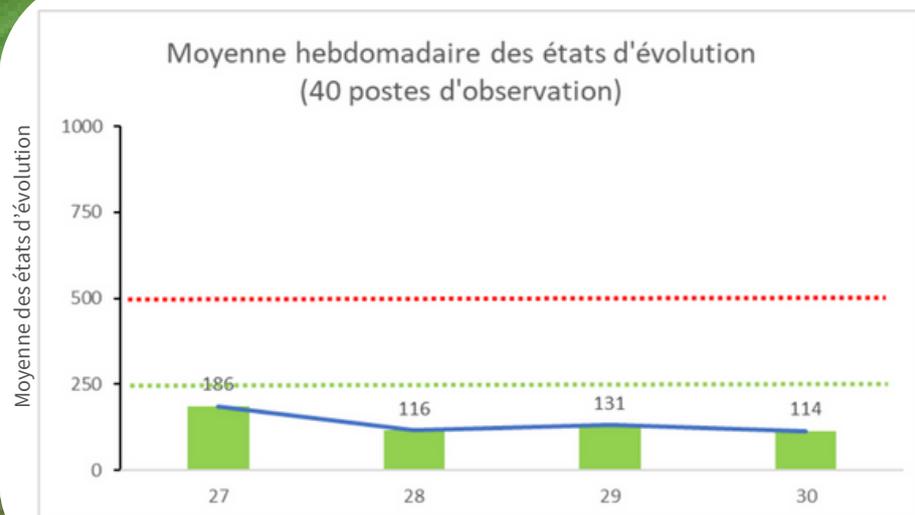
EN AUGMENTATION

# CERCOSPORIOSE NOIRE

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Cette carte présente, à la fin du mois de juillet, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique. **La pression de la cercosporiose sur la sole bananière s'est stabilisée à un niveau bas.** En effet, des relevés effectués du Nord atlantique au sud de l'île, y compris la zone caraïbe, montrent globalement une stabilité sur l'ensemble du mois, **indiquant un risque de contamination faible.**



**Le mois de juillet a connu un niveau stable & bas des états d'évolution (EE),** avec un niveau globalement **bien en dessous de 250** entre les semaines 27 et 30. Cette situation reste rassurante à l'approche de la saison difficile de lutte contre la cercosporiose. Cependant, **il est essentiel de demeurer vigilant face à l'apparition et à l'élimination des nécroses.**

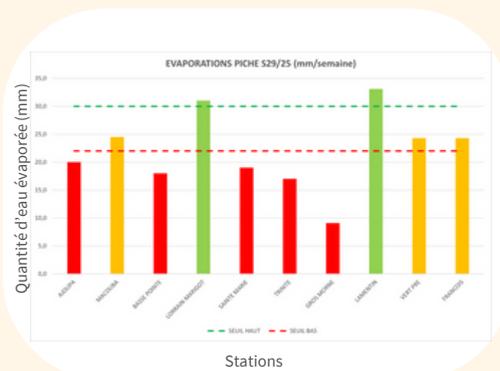
**Evaluation du risque:** Le risque de contamination est **faible**

# CERCOSPORIOSE NOIRE

## Facteurs explicatifs

Comparativement au mois de juin, avec le retour des pluies **le mois de juillet voit les évaporations progressivement chuter**. En effet, nous rentrons progressivement dans la **période à risque** concernant la cercosporiose. **Un redémarrage de la maladie est possible dans les semaines à venir.**

Évaluation du risque : **risque modéré**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

## GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

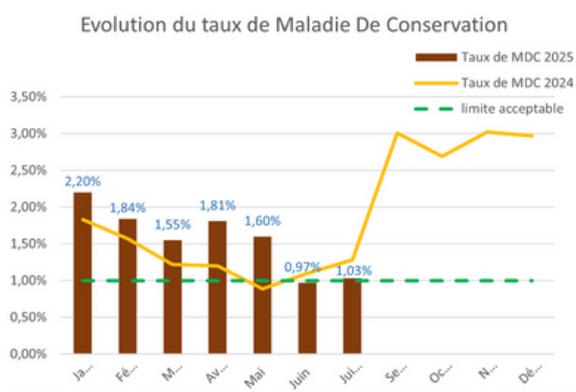
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



# MALADIES DE CONSERVATION

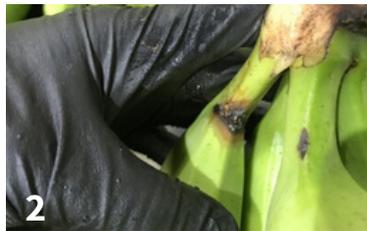
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de champignons qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Au mois de Juillet, le **taux de maladie de conservation s'est stabilisé autour de la barre des 1%**. La saison humide approchant, le taux de MDC devrait remonter dans les semaines à venir.

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de Juillet transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme

## GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourneement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT<sup>2</sup>).

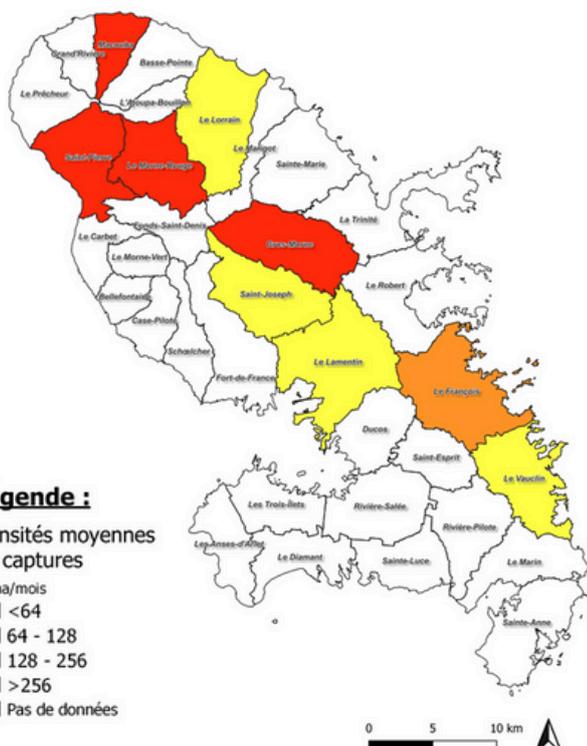


©UGPBAN

# CHARANÇON DU BANANIER

## LES PRODUITS DE BIOCONTROLE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



### Légende :

Densités moyennes de captures

- ch/ha/mois
- <64
- 64 - 128
- 128 - 256
- >256
- Pas de données

**TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION**

**190/CH/HA**

164/ch/ha le mois précédent

Commune	Juillet	Evolution	Juin	Mai
Gros-Morne	387	↑	106	
Macouba	348			
Le Morne-Rouge	338			
Saint-Pierre	331	↑	155	
Le François	137	↓	171	271
Le Lamentin	105	↓	143	57
Le Vaublin	99			124
Saint-Joseph	99		194	
Le Lorrain	88			

Source des données : PRESTA'SCIC

**Juillet marque le début de la saison humide** avec des pluies régulières. L'humidité favorise le déplacement du charançon ce qui explique **la tendance en hausse par rapport à juin.**

## GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.  
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.  
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

